

Mgr Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei, avec un groupe d'Africains membres de l'Œuvre (Photo F.G.)

Il n'est pas vrai que toutes les personnes de notre époque, en général et en bloc, soient hermétiques ou demeurent indifférentes à ce que la foi chrétienne enseigne sur le destin et sur l'être de l'homme ; il n'est pas vrai que tous les hommes de ce temps s'occupent seulement des choses de la terre et se désintéressent du ciel. Certes, les idéologies fermées ne manquent pas ; les personnes qui les soutiennent, non plus. Pourtant notre époque connaît aussi de grands desseins et des attitudes mesquines, des actes héroïques et des lâchetés, des enthousiasmes et des découragements ; des gens qui rêvent d'un monde nouveau, plus juste et plus humain, et d'autres qui, peut-être déçus par l'échec de leurs premiers idéaux, se réfugient dans la quête égoïste de leur tranquillité personnelle ou demeurent plongés dans l'erreur.

C'est à tous ces hommes et à toutes ces femmes, où qu'ils se trouvent, en leurs moments d'exaltation ou en leurs crises et défaites, que nous devons faire parvenir le message solennel et net de saint Pierre pendant les jours qui suivirent la Pentecôte : « Jésus est la pierre angulaire, le Rédempteur, le tout de notre vie, parce que, hors de lui il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel il nous faille être sauvés » (Ac 4, 12).

Quand le Christ passe, n. 132

QUELQUES TEMOIGNAGES

Cardinal Albino Luciani*

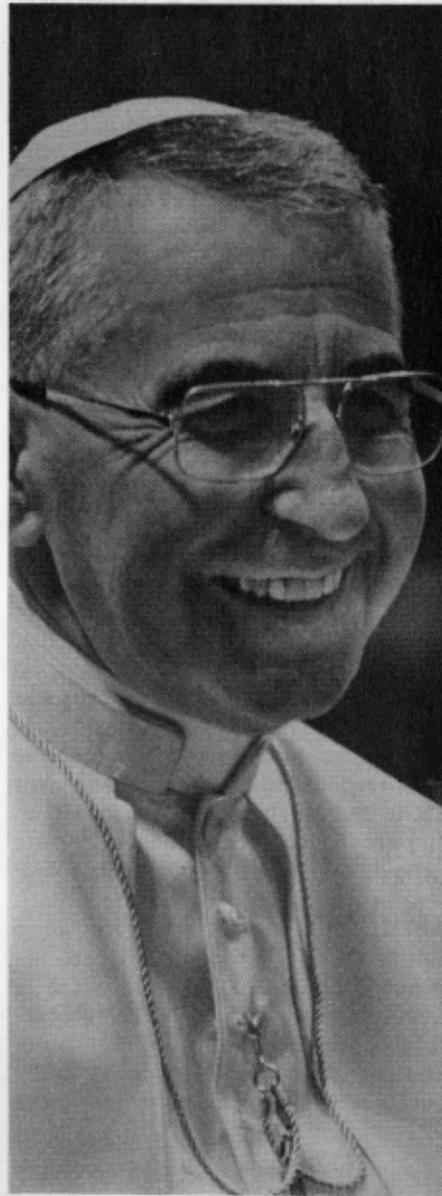
« Escrivá de Balaguer a dit continuellement, en s'appuyant sur l'Évangile : le Christ n'attend pas seulement de nous un peu de bonté, mais beaucoup de bonté. Il veut cependant que nous en fassions preuve non pas à travers des actions extraordinaires, mais à travers des actions ordinaires : c'est la façon de les réaliser qui ne doit pas être commune. Là, en pleine rue, au bureau, à l'usine, on devient saint, à condition d'accomplir son propre devoir avec compétence, par amour de Dieu et dans la joie, de sorte que le travail quotidien devienne non pas le « tragique quotidien », mais plutôt le « sourire quotidien » (...). Escrivá de Balaguer va, à certains égards, plus loin que François de Sales. Ce dernier prêche aussi la sainteté pour tous, mais il semble n'enseigner qu'une « spiritualité des laïcs », alors qu'Escrivá veut une « spiritualité laïque ». François, en effet, suggère presque toujours aux laïcs les mêmes moyens que ceux qu'emploient les religieux, avec les ajustements opportuns. Escrivá, lui, est plus radical : il parle carrément de « matérialiser » -- dans le bon sens -- la sanctification. Pour lui, c'est le travail matériel lui-même qui doit se transformer en prière et en sainteté ».

* Futur Jean Paul I^{er}.

Cardinal Karol Wojtyla*

« Le véritable épanouissement de l'homme, c'est-à-dire son progrès personnel, sa maturité spirituelle et sa personnalité morale, suivra-t-il le progrès des moyens techniques dont nous pourrions disposer ? De quelle manière, autrement dit, en transformant la face de la terre, l'homme lui imprimera-t-il son visage spirituel ? Nous pourrions répondre à cette interrogation en reprenant l'expression si heureuse de Mgr Escrivá de Balaguer (le fondateur de l'Opus Dei), expression devenue

familière à de nombreuses personnes dans le monde depuis des années : « En sanctifiant chacun son propre travail, en se sanctifiant dans son travail et en sanctifiant les autres avec son travail ». (Conférence prononcée en 1975 à Rome, au Centro Romano d'Incontri Sacerdotali par le futur pape Jean Paul II).



Le pape Jean Paul I^{er} (Photo Arturo Mari)

Le pape Paul VI

« Placé de par la volonté du Seigneur au gouvernail de la barque de Pierre, d'où nous scrutons avec une sollicitude vigilante les signes avant-coureurs des temps, l'ardent désir des âmes qui attendent l'arrivée des ouvriers du Seigneur, les nécessités anciennes et toujours renouvelées qu'entraîne la diffusion de l'Évangile du Christ, nous considérons avec une paternelle satisfaction tout ce que l'Opus Dei a réalisé et réalise pour le règne de Dieu ; le désir de faire le bien qui le guide ; le fervent amour de l'Église et de sa tête visible qui le caractérise ; le zèle ardent pour les âmes qui le pousse vers les chemins d'apostolat ardu et difficiles de la présence et du témoignage dans tous les secteurs de la vie contemporaine ». (Extrait de la Lettre manuscrite remise par le pape à Mgr Escrivá de Balaguer, au cours d'une audience privée).

Cardinal Sebastiano Baggio*

« (...) Il est évident aujourd'hui que la vie, l'Œuvre et le message de Mgr Escrivá de Balaguer constituent un tournant ou plus exactement un chapitre nouveau et inédit de l'histoire de la spiritualité chrétienne, qui représente pour nous, et il doit en être ainsi, un chemin en droite ligne tracé sous la conduite de l'Esprit Saint (...). »

* Alors préfet de la Congrégation pour les évêques.

Cardinal Franz Koenig*

« Ce qui a constitué probablement la force d'attraction de l'Opus Dei, c'est pour une grande part le caractère profondément laïque de sa spiritualité. Déjà, quand il l'avait fondé en 1928, Mgr Escrivá avait anticipé beaucoup sur ce qui est devenu avec le Concile Vatican II, le patrimoine commun de l'Église. A ceux qui l'ont suivi, Mgr Escrivá a dit avec une grande clarté que la place du chrétien est au milieu du

monde. Il s'est opposé à tout faux spiritualisme qui équivaldrait presque à une négation de la conviction centrale du christianisme : la foi en l'Incarnation de Dieu. Le problème qui le fascinait était toujours de savoir comment le chrétien « normal », celui qui exerce une profession, qui a une famille, qui est un citoyen comme les autres, comment ce chrétien-là peut réaliser sa vocation personnelle à la sainteté sans pour autant sortir du monde (...). »

* Archevêque de Vienne.

Mgr Johannes Pohlschneider*

« J'ai la profonde conviction que Mgr Escrivá de Balaguer fut l'outil choisi par Dieu. Et l'Opus Dei est une œuvre réellement providentielle qui, en ces temps de grande confusion spirituelle, contribuera de façon décisive à conduire l'Église vers les rivages d'un meilleur avenir. »

* Evêque d'Aix-la-Chapelle.

Gustave Thibon*

« J'en suis persuadé, le sillage laissé dans notre époque par Mgr Escrivá est plus profond, plus durable, et surtout plus lumineux et salutaire que ne l'ont imaginé la plupart de ses contemporains. Son rôle dans l'économie du salut me semble prééminent. »

Comme l'ont déclaré après son décès de nombreux évêques et cardinaux, Mgr Escrivá a apporté à la vie de l'Église un nouvel élan, une nouvelle jeunesse, en ouvrant de part en part les portes de la sainteté aux laïcs.

L'Opus Dei, auquel il se voua corps et âme venait inculquer, bien avant le Concile Vatican II, l'idée que la sainteté n'est pas un privilège réservé aux religieux et aux prêtres. Au contraire, il existe une vocation spécifique des laïcs qui consiste — disait-il — en trois choses : « sanctifier le travail, se sanctifier dans le travail et sanctifier les autres par le travail ». Ce travail, loin d'être malédiction, peut être élevé à l'ordre de la grâce, devenir œuvre de Dieu. »

* Philosophe et écrivain.

Cardinal Humberto Medeiros*

« Ce fut un homme qui se donna inépuissamment à Dieu Tout-Puissant et à l'Église, c'est-à-dire un homme au cœur vaste. Je suis donc certain qu'il jouit à présent de la Récompense éternelle, pour laquelle tous nous avons été créés et à laquelle nous espérons un jour participer. »



Son zèle stimulant manquera sans aucun doute aux membres de l'Opus Dei. Je pense cependant que, de la place qu'il occupe maintenant au ciel, son esprit continuera à vivifier leur travail. »

* Archevêque de Boston.

Mgr Willy Onclin*

« Il faudra peut-être une plus longue perspective historique pour mesurer la trace profonde qu'a laissée le fondateur de l'Opus Dei. Cette institution de laïcs catholiques, à laquelle il se donna corps et âme depuis son début en 1928, a débordé tous les calculs humains du "succès" au sens sociologique, au point de devenir un instrument d'apostolat exceptionnel au sein même de la société, dans toutes les classes et professions, dans tous les continents du globe. »

Il est impossible d'épuiser la richesse de la contribution de Mgr Escrivá à l'Église. Des écoles, des universités, des centres pour ouvriers ou agriculteurs, des œuvres d'assistance sociale de toutes sortes sont nés partout sous son impulsion. Mais la "réévaluation" du rôle du laïc, en lui rendant l'autonomie et la responsabilité qui lui reviennent par le fait du baptême, mériterait un chapitre à part. Signalons que cette tâche du laïc dans l'Église a été solennellement consacrée par le concile Vatican II, qui a aussi reconnu un autre trait de l'esprit du fondateur : l'œcuménisme. L'Opus Dei, en effet, a été la première institution de l'Église à obtenir du Saint-Siège — dès 1950 — l'autorisation d'admettre comme coopérateurs des non-catholiques et même des non-chrétiens. »

* Doyen de la Faculté de Droit canonique de l'Université de Louvain.

Cardinal Julio Rosales*

« Mgr Escrivá a clairement vu que l'amour de Dieu embrasse le monde et chaque homme. En d'autres termes, il a vu que l'appel à la sainteté est universel, que des travailleurs d'usines, des chauffeurs de poids-lourds, des directeurs d'entreprises, des artistes de cinéma, des journalistes, sont tous appelés à être saints et à être vraiment saints — des hommes de prière et de mortification, avec un amour indéfectible envers le Christ, Notre Dame, l'Église, les sacrements et le saint sacrifice de la messe. »

« La joie a ses racines en forme de croix », disait Mgr Escrivá. Nous pouvons le paraphraser en disant que la Croix donne des fleurs de joie. La propre vie de Mgr Escrivá en était un témoignage. Nous disposerons probablement un jour de sa biographie qui décrira en détail des aspects de sa vie héroïque et sainte. Et même à l'heure actuelle, tous ceux qui l'ont rencontré ou qui ont vécu dans son entourage affirment qu'il était toujours joyeux, de façon contagieuse, même dans les périodes de grande souffrance et de douleur. »

* Archevêque de Cebu (Philippines).

R.P. Dominic Conway*

« L'Opus Dei a naturellement trouvé son plus grand appui dans les textes du second Concile de Vatican qui canonisent les principes fondamentaux de l'Institution réclamant le "droit à la sainteté au milieu de la rue", comme Mgr Escrivá l'a souvent répété. »

* Evêque d'Elphin (Irlande).

Cardinal Agnelo Rossi*

« Mgr Escrivá de Balaguer a défendu et diffusé en tous lieux la vérité selon laquelle nous, les chrétiens, sommes appelés à la sainteté. Tous, laïcs et prêtres. Et cette conscience claire de l'égalité radicale de la vocation chrétienne s'unissait en lui à un sens aigu de la dignité de la vocation sacerdotale. »

Il est difficile de trouver dans l'histoire de l'Église un cas semblable et je dirais que nous nous trouvons face à un phénomène pastoral nouveau. Le fondateur de l'Opus Dei, durant les années de sa vie, mit au service de l'évangélisation un millier de prêtres qui, lorsqu'ils étaient laïcs, travaillaient dans les différentes branches du savoir et qui, par la suite, — disait-il dans une homélie prononcée en 1973 —, taisaient avec joie cette compétence pour conti-

nuer à se fortifier dans une prière continue, pour parler seulement de Dieu, pour prêcher l'Évangile et administrer les sacrements ».

* Préfet de la Sacrée Congrégation pour l'évangélisation des peuples.

Cardinal Joseph Hoeffner*

« C'est précisément au cours des dernières années, pendant lesquelles l'incertitude religieuse a progressivement augmenté, que le fondateur de l'Opus Dei a fortifié dans la foi d'innombrables âmes. Il irradiait son amour sincère et sa fidélité — de fils — à l'Église et au Saint-Père. Le Seigneur lui accordera sa récompense pour tout ce qu'il a fait pour l'Église depuis 1928 ».

* Archevêque de Cologne.

Cardinal Yoshigoro Taguchi*

« La noblesse de son caractère et sa foi surnaturelle transparaissent dans la fermeté de ses convictions et dans son amour profond envers Dieu et envers tous les hommes. Comme on peut le constater dans ses écrits, son zèle apostolique fut incessant. De même, il apparaît clairement que, tout au long de sa vie, il dut surmonter toutes sortes de difficultés et d'épreuves ».

Il est évident, à en juger par nos sources d'information, que, depuis la fondation de l'Opus Dei, il a rendu à l'Église un service merveilleux, plein d'amour et de persévérance ».

* Japon.



Mgr Escrivá avec Mgr del Portillo, actuel prélat de l'Opus Dei. (Photo F.G.)

Paul Ourliac*

« Jamais Mgr Escrivá de Balaguer ne hausse le ton ; jamais il ne cesse de parler en prêtre et son seul souci, il le répète sans cesse, est de conduire les âmes à Dieu. Sa parole n'est que consolation, réconfort, sagesse ; il fait sans cesse don de soi-même avec une attention vigilante de ne pas s'imposer ; et cependant, à l'entendre et à le lire, on découvre qu'il connaît notre époque mieux que les historiens et les philosophes, qu'il explique ce qui était ignoré et rend à l'homme d'aujourd'hui le sens de sa destinée. Il mérite l'éloge qu'il adressait aux premiers chrétiens : il est semeur de paix et de joie, de la paix et de la joie que le Christ a apportées au monde ».

* Membre de l'Institut de France.

Cornelio Fabro*

« Homme nouveau pour les temps nouveaux de l'Église du futur, Josemaría Escrivá de Balaguer a saisi par intuition, mais aussi grâce à une lumière surnaturelle, ce concept originel de la liberté chrétienne : immergé dans l'annonce évangélique de la liberté comme libération de l'esclavage du péché, il donne confiance aux croyants dans le Christ et — après des siècles de spiritualités chrétiennes qui s'appuyaient sur la priorité accordée à l'obéissance — il renverse la situation et fait de l'obéissance une attitude de liberté, comme un fruit de la fleur et, plus profondément, de la racine ».

* Professeur à l'Université de Pérouse.

Cardinal Casariego*

« Pour la première fois dans l'histoire de l'Église, un prêtre a, de son vivant, conduit au sacerdoce près d'un millier d'hommes, spécialistes en de nombreuses sciences humaines et originaires des cinq continents : ce prêtre est Mgr Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei.

Je suis sûr que Dieu, en appelant auprès de lui le 26 juin dernier Mgr Escrivá de Balaguer, a voulu récompenser une vie de don, de sacrifice silencieux, de diffusion de paix et de joie : en effet, c'était un grand saint ».

* Archevêque du Guatemala.

Mgr Franz Hengsbach*

« Sa vie fut profondément imprégnée de l'amour de l'Église et du Saint-Père. Il croyait de tout son être à l'Église une, sainte, catholique, apostolique et



romaine. Il vivait intérieurement de cette foi : dans le pape nous trouvons Pierre et, en Pierre, le Seigneur.

Sa vie et son Œuvre, opportunément appelée par lui, avec un grand sens surnaturel, Opus Dei, étaient sous-tendues par sa préoccupation apostolique pour les hommes, par sa vie de grâce et de prière. Il était convaincu, au plus profond de son âme, de la primauté du surnaturel. Sans hésiter, il enseigna à ses fils et à ses filles spirituels à pratiquer l'apostolat, même au cœur de leur vie professionnelle. Mais avant tout, il leur inculqua l'amour de Dieu et la rencontre avec le Christ, dans l'adoration et la prière.

C'est ainsi que Mgr Escrivá de Balaguer, depuis 1928, a rendu à l'Église un service unique en son genre. Dans ces décennies si troubles, son œuvre est l'une des initiatives qui remplissent d'espérance notre Église ».

* Archevêque d'Essen.

Cardinal J. Humberto Quintero*

« Mgr Escrivá vouait une adhésion inébranlable au magistère de l'Église, une obéissance inconditionnelle au Souverain Pontife et une dévotion filiale envers les évêques. J'ai remarqué aussi, dès l'instant où il me saluait, qu'il possédait une joie débordante et contagieuse, signe de la tranquillité de sa conscience et fruit de son amour sans limite du Divin Maître ».

* Archevêque de Caracas.

Cardinal Maurice Otunga*

« Ce que j'ai connu de et sur Mgr Escrivá de Balaguer m'a profondément impressionné : cet homme a eu la conviction sincère que la sainteté dans la vie est à la portée de tout le monde,

et non seulement de quelques privilégiés. C'est pour que la sainteté soit à la portée de tous et puisse être découverte dans les circonstances de la vie ordinaire que Mgr Escrivá de Balaguer a fondé l'Opus Dei ».

* Archevêque de Nairobi.

Mgr Bernardino Echeverría Ruíz*

« Mgr Escrivá continuera de vivre une éternité perpétuelle, car il nous a non seulement laissé un chemin pour pratiquer la vie chrétienne dans le livre qu'il a écrit sous ce titre, mais encore, tout au long de sa vie, par sa prédication du travail comme moyen de sanctification, il a ouvert un nouveau chemin de sainteté chrétienne, devançant, par son intuition propre à un saint, l'esprit qui a inspiré le Concile Vatican II ».

* Archevêque de Guayaquil.

Cardinal Marcelo González*

« Monseigneur Escrivá aura eu tout le temps d'échouer. Les cinquante ans, ou presque, qui se sont écoulés depuis qu'il a fondé l'Opus Dei, sont suffisants pour nous faire contempler avec un immense respect l'avance d'une Œuvre qui — comme il est fréquent dans l'histoire de l'Église — a rencontré d'énormes difficultés dans son développement. Mais lui, Escrivá, ne les fuyait pas. Il savait que les difficultés font partie du plan de Dieu, et il les acceptait avec l'humilité caractéristique de celui qui a la foi.

Se plongeant au plus profond du mystère de l'Église, plutôt que de se battre contre les difficultés, il les incorporait et les assimilait jusqu'à les faire couler à l'intérieur de son sang, comme un aliment de plus de sa vie de foi. Ainsi ce qui, chez lui, semblait un optimisme inné était plutôt un réalisme chrétien, qui ne s'effraie ni ne fuit quand l'horizon s'obscurcit. C'était l'Église du Christ qui l'invitait à travailler de la sorte, car les choses doivent toujours être ainsi pour les disciples de celui qui a porté la Croix ».

* Archevêque de Tolède. Primat d'Espagne.

Cardinal Jaime L. Sin*

« La sainteté de la vie de Mgr Escrivá de Balaguer a été pour moi une source constante d'inspiration. Sa fidélité infatigable à l'Église et au Saint-Père a toujours été un exemple pour tous les catholiques, spécialement à notre époque si portée au doute.

Les écrits du fondateur de l'Opus Dei ont vraiment confirmé le message qu'il a répandu partout où il s'est rendu : la mission exclusive du prêtre consiste à parler de Dieu et de Dieu seul. Par sa prédication constante et par son apostolat de la doctrine, il a approché davantage de Dieu des millions d'âmes.

Sans aucun doute, l'Institution qu'il a fondée continuera de croître pour faire beaucoup de bien à beaucoup d'âmes, non seulement aux Philippines mais

aussi dans le monde entier ».

* Archevêque de Manille

Cardinal Giacomo Lercaro*

« Le fait d'avoir proposé le message chrétien dans toute son intégralité et sa complexité féconde pour que l'homme de notre époque et de toutes les époques le vive dans "l'aventure de la liberté" est le mérite de Monseigneur Escrivá de Balaguer, fondateur d'une Œuvre qui n'est pas de l'homme, mais de Dieu ».

* Archevêque de Bologne.

Bibliographie

Mgr Escrivá de Balaguer, portrait du fondateur de l'Opus Dei, S. Bernal, Éditions S.O.S.

Au pas de Dieu, Josemaría Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei, F. Gondrand, Ed. France-Empire.

L'Opus Dei, D. Le Tourneau (Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? », n° 2207).

La sanctification du travail, J.L. Illanes, Le Laurier.

Bulletin d'information édité et envoyé gratuitement par la vice-postulation de l'Opus Dei (voir page 27).

Mgr Escrivá de Balaguer : pour la liste complète de ses œuvres, voir page 8.

★ Quelques-uns des cahiers du Centre de Rencontres de Couvrelles sont en vente à notre Librairie au prix unitaire de 7 F et notamment les suivants :

N° 18. *Mgr Josemaría Escrivá de Balaguer, Fondateur de l'Opus Dei* - N° 19. *Homélie (Humilité - Vertus humaines)* - N° 20. *Homélie (Mère de Dieu, notre Mère - Vie de foi)* - N° 21. *Homélie (La liberté, don de Dieu - Ce trésor qu'est le temps)* - N° 22. *Homélie (L'amitié avec Dieu - Avec la force de l'amour)* - N° 23. *Homélie (L'espérance du chrétien - Car ils verront Dieu)*.

Pour toute commande à nos bureaux, attendre la facture pour règlement.